



La Pissevache

Miéville



Avant que l'homme n'intervienne, la cascade de Salanfe, pure fille des glaciers qu'un égrillard surnomma Pissevache, déroulait inlassablement ses longues nattes d'argent du haut des rochers. Sa fougue était telle que les poussières d'eau décrites par Ramuz se déposaient sur les mains et les visages des nombreux touristes avant qu'ils ne soient arrivés à sa hauteur.

- Goethe, Jean-Jacques Rousseau, Madame de Staël, Emile Javelle et bien d'autres louèrent sa beauté : "Tout resplendit et scintille ! Comme le cygne qui chante à sa dernière heure, comme la flamme qui se ravive au moment de s'éteindre (...)".
- D'autres la dédaignèrent: "(...) la cascade est nue, mal encadrée entre toutes les cascades, sans compter son nom ignoble (...) et les harpies du lieu y accourent avec leurs pommes mal mûres et leurs cristaux équivoques... Nous rencontrons quelques naturels, très bonnes gens, tous un peu crétins"...
- En 1866, une passerelle accrochée audacieusement à mi-hauteur de la chute invitait même les touristes (pour 1 franc) à passer sous celle-ci. Et l'homme commença à dompter le fond de la cascade en y captant l'eau pour actionner une tannerie puis une usine de crosses à fusils.
- A la fin du siècle passé fut construite au sommet de la cascade, là où les eaux se préparent au grand saut, l'une des plus anciennes usines électriques encore en état de fonctionner aujourd'hui. Malgré une vive polémique, le barrage de Salanfe emprisonna les eaux dès 1952 et ne laisse échapper aujourd'hui qu'un filet timide.



CONTACTS ET RENSEIGNEMENTS

Téléphone :
041(0)277641429

Fax :
041(0)277641806

Internet :
www.vernayaz.ch